FICHE CHANSON :
« La révolte des joujoux »
(Chr. Webel / Cl. Pingault)

Thématique
Enfance, jouets, chansons de « l'entre-deux-guerres ». Un rapprochement peut être mené avec « L'enfant & les sortilèges », « Michka » (Albums du Père Castor, Flammarion), ou dans un genre totalement différent, avec « Toy story » pour constater que ce thème traverse les époques. On pourra également s'intéresser aux jouets en usage à l'époque, voire au contexte historique précis (1936-37 : « les joujoux font grève… »)

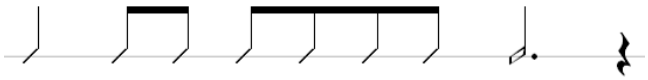
Aspects textuels
Des formules désuètes qui donnent à la chanson un côté « kitsch ». Des jeux sur les mots (« tracassés / fracassés » ; « qu'on bat / combats »). Du vocabulaire à expliquer (« succomber », « fourbir », « solennel », « chérubin », « cieux », « cahute », « tyran », « lasser »…)

Structure
Mélodiquement, quatre parties reprises trois fois. Pas de refrain du point de vue du texte.

Mesure
4 / 4 constamment

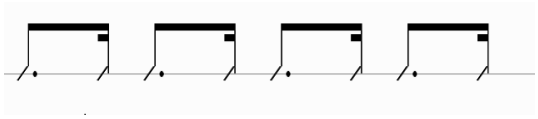
Rythme
Les différentes parties de la chanson sont fondées sur une formule rythmique spécifique :

Première partie :



Deuxième partie :

Troisième partie :



La quatrième partie reprend la formule de la deuxième, et s'achève par un triolet de croches.

Tempo
Il varie également souvent : la troisième partie est plus rapide que les deux premières, mais s'achève en ralentissant. La dernière partie peut se finir de même, surtout dans la troisième et dernière présentation.

Respiration
Pas de gros problèmes. Penser à respirer au milieu de la troisième partie !

Harmonie
Sol majeur, mais on passe en ré majeur pour la partie rapide (d'où un problème pour « prendre » le fa dièse débutant cette partie)

Intervalles
Des difficultés, en particulier dans la troisième partie (intervalles croissants, allant jusqu'au saut d'octave descendant puis ascendant)

Nuances, expressivité
Les parties seront assez distinctes : la première, legato et piano, la deuxième et la quatrième, staccato et dans une nuance plus soutenue, la troisième forte.

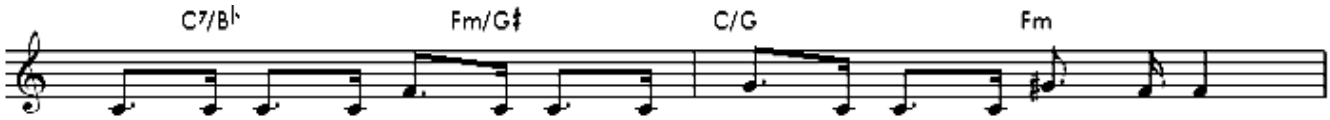
Apprentissage

➢ Interpréter le chant intégralement : le groupe est invité à en repérer la structure (nombre de parties différentes).

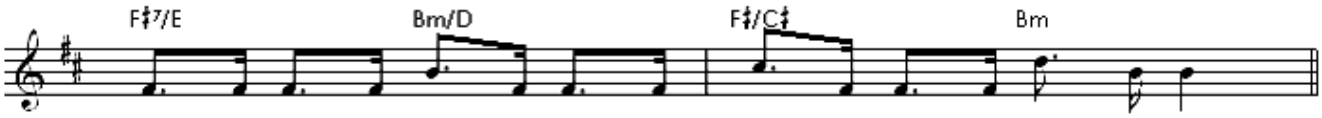
➢ Faire définir ce qui distingue une partie d'une autre. C'est l'occasion de différencier les notions de rythme et de tempo : par exemple, les rythmes des deuxième et troisième parties se ressemblent (piqués), mais le tempo de la troisième est plus rapide.

➢ Dégager, au contraire, les ressemblances entre les deux premières parties : des formules mélodiques semblables reprises à des hauteurs différentes, s'achevant en suspension, ou, au contraire, en conclusion (première partie : conclusion / suspension ; deuxième partie : suspension / conclusion).

➢ Commencer par la plus difficile : la succession d'intervalles de plus en plus importants peut donner lieu à un échauffement vocal sous forme de vocalises :
De…

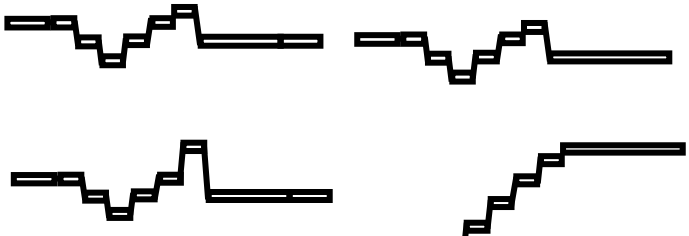


jusqu'à…

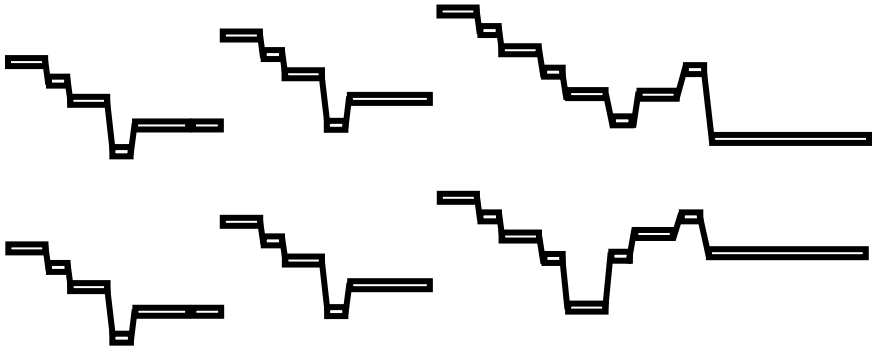


➢ Apprendre les deux premières parties en associant un geste codant les formules mélodiques reprises à différentes hauteurs :

1.



2.



et en insistant sur l'interprétation :

1. lié (legato) et doux (***piano – p –***), avec léger crescendo à la fin
2. détaché (staccato) et plus fort (***mezzo forte – mf –***)

➢ Enchaîner, et susciter des remarques concernant le lien entre texte et interprétation.